

Il en avait fait sa chose et ne vivait que pour elle. Nous perdons en lui une sorte de saint laïque, dont la vie tout entière personnifiait le côté charitable et le plus touchant de notre œuvre.

» Mon cher camarade MOINEAU, votre magnifique exemple ne sera pas perdu; vous resterez vivant dans notre souvenir, aimé et honoré pour tout le bien que vous avez fait dans notre Société.

» Au nom de tous nos Camarades, adieu!

SOCLET (Alfred), Angers 1869. — Notre distingué camarade SOCLET, directeur de l'important réseau des tramways du Havre, membre de notre Société depuis 1890, est décédé, au Havre, où ses obsèques ont eu lieu, le 25 mars dernier.

Notre camarade JOIX (Châl. 1893), président de la Commission régionale, s'étant trouvé empêché d'y assister, c'est notre camarade AUMASSON (Clun. 1893), vice-président, qui à lu, sur la tombe, le discours retraçant la carrière si bien remplie du défunt, et dont nous donnons ci-après un large extrait :

« Sorti dans un bon rang, de l'École d'Angers, en 1872, SOCLET fit un court stage, comme dessinateur, dans un chantier de constructions navales; mais il avait, pour les travaux publics, une prédilection qui devait bientôt le guider dans sa magnifique carrière.

» Entré aux Ponts et Chaussées, il devint ingénieur des travaux publics de l'État, et se fit apprécier en dirigeant d'importants travaux. Il fut ensuite appelé, en 1888, aux services municipaux, en qualité d'ingénieur de la voirie et, enfin, en 1893, lui fut confiée la direction du réseau havrais de la Compagnie française de tramways.

» Ces services éminents furent récompensés et, il y a quelques mois, SOCLET fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. Nous avions déjà eu la joie de lui voir attribuer antérieurement la médaille des Épidémies et la croix de chevalier de la Couronne belge.

La diversité de ces honneurs précise la valeur morale de l'homme, son dévouement pendant l'épidémie de choléra de 1892 et sa générosité infinie à l'égard des blessés de guerre, auxquels il avait offert sa propre demeure.

» Tous ceux qui eurent l'occasion de l'approcher, soit dans les affaires, soit au sein des sociétés auxquelles il se consacrait, conserveront le souvenir ému de ce cœur d'élite, de cet homme au bienveillant et cordial accueil, au jugement sûr.

» Travailleur acharné, SOCLET cultivait un éclectisme de choix; aucune manifestation de l'esprit ne le laissait indifférent et, malgré une besogne absorbante, lourde de responsabilités, il consacrait ses remarquables facultés à des études de géologie et d'archéologie.

» Et nous n'avons pas connu toute la mesure de ce noble cœur, car les souffrances qu'endurait SOCLET, depuis plusieurs années, l'avaient rendu solitaire.

» Cependant, malgré la maladie, il s'efforçait de venir de temps en temps, et trop rarement à notre gré, parmi nous. Notre admiration déferente, les amitiés respectueusement fidèles que nous lui témoignions ramenaient un sourire sur son visage tourmenté de souffrance, et nous sentions alors toute l'affectueuse émotion du cher et regretté Camarade.

» A sa sœur, à M^{me} RÉMY qui lui rendit, par un extrême dévouement, l'affection que SOCLET lui avait vouée, nous offrons notre douloureuse sympathie dans le suprême hommage que nous apportons à notre regretté Camarade.

Communication adressée à la Société par la Commission régionale du Havre.